



Nous les avons soutenu.es, et nous continuerons à soutenir les luttes

"Quand des soignant-es, après des mois de mobilisation pour dénoncer l'accueil indigne des patient-es, sans être entendu-es, ont entrepris en désespoir de cause une grève de la faim (en 2018 au CH du Rouvray) :

Nous les avons soutenu.es !

Quand des infirmiers passent en commission de discipline pour avoir injurié sur les réseaux sociaux une note de service inepte issue d'une direction préconisant notamment le séchage et la réutilisation des masques en pleine crise du coronavirus (toujours au CH du Rouvray) :

Nous les soutenons !

Quand une collègue en EHPAD à Hautmont est mise à pied du jour au lendemain par sa direction pour avoir dénoncé le manque de moyens à la disposition des équipes et qu'une autre toujours en EHPAD, cette fois à Livry Gargan, est inquiétée par une enquête administrative après avoir alerté les médias sur le même sujet durant la crise de Covid-19 :

Nous les soutenons !

Quand une infirmière en colère jette des cailloux contre les forces de l'ordre, contre un mur de CRS qui nassent les manifestant-es lors d'un rassemblement pacifique d'hospitalier-es (Farida, le 16 juin 2020 aux Invalides, à Paris) :

Nous la soutenons et nous serons présent-es à son procès le 25 septembre !

Nos colères sont légitimes !

C'est la rentrée, nous poursuivons la lutte :

prochaine mobilisation pour la santé, le social et le médico-social jeudi 17 septembre.

Quand un inspecteur du travail dans la Marne remplit sa mission en défendant des salarié-es demandant des moyens de protection pour les aides à domicile :

Nous le soutenons !

Quand trois enseignant-es sont suspendu-es dans les Deux-Sèvres pour avoir participé à un blocus avec deux cents autres manifestant-es (profs, parents, lycéen-nes) lors des épreuves d'EC3 devant un établissement :

Nous leurs apportons notre soutien !

Quand des travailleuses et travailleurs passent à l'acte parce qu'ils et elles ne supportent plus le traitement qu'on leur réserve, et dénoncent les politiques inégalitaires, décisions injustes et autres abus de pouvoir :

Nous ne les abandonnons pas !

Quand un 14 juillet on octroie des médailles en lieu et place de salaires décents, de rémunérations proportionnées aux efforts fournis tous les jours (et aux risques pris pendant la crise sanitaire) :

Nous avons contre-défilé !

Quand on attend de nous obéissance et soumission : nous crions non !

